

Balzac, *La Peau de chagrin*, 1831. L'agonie de Raphaël.

1 La jeune fille crut Valentin devenu fou, elle prit le talisman, et alla
2 chercher la lampe. Éclairée par la lueur vacillante qui se projetait
3 également sur Raphaël et sur le talisman, elle examina très attentivement
4 et le visage de son amant et la dernière parcelle de la Peau magique.
5 En la voyant belle de terreur et d'amour, il ne fut plus maître de sa
6 pensée : les souvenirs des scènes caressantes et des joies délirantes de sa
7 passion triomphèrent dans son âme depuis longtemps endormie, et s'y
8 réveillèrent comme un foyer mal éteint.

9 — Pauline, viens ! Pauline !

10 Un cri terrible sortit du gosier de la jeune fille, ses yeux se dilatèrent, ses
11 sourcils violemment tirés par une douleur inouïe, s'écartèrent avec
12 horreur, elle lisait dans les yeux de Raphaël un de ces désirs furieux, jadis
13 sa gloire à elle ; et à mesure que grandissait ce désir, la Peau en se
14 contractant, lui chatouillait la main.